

## Bataille de Villersexel le 15 janvier 1871.

**Numéro d'inventaire :** 1979.33554

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 146

**Description :** Planche d'une image en couleurs avec une légende détaillée.

**Mesures :** hauteur : 280 mm ; largeur : 400 mm

**Notes :** Thème : Attaque contre les Prussiens menée par le Général Bourbaki. Combats acharnés et héroïques à la gloire des soldats des 2 camps. On évoque cependant la défaite française future.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

15 janvier 1871. — BATAILLE DE VILLERSEXEL.

146.



Imagerie d'Épinal. — PELLERIN, imp. édit. (Dépam)

Le 15 janvier, le général Bourbaki attaque les positions formidables du général de Wadler. — La ligne de bataille s'étendait depuis Culry et Magy, jusqu'à Villersexel, Chalimay, Maraf et Eppeis. — Le combat s'engagea d'abord à coups de canon, et dans cette circonstance notre artillerie montra une grande habileté en faisant éprouver à l'ennemi des pertes considérables. — Après une lutte qui avait duré une grande partie de la journée, avec des changements de succès de part et d'autre, les troupes françaises entrèrent à 7 heures du soir dans le bourg de Villersexel. — Faisant alors une charge, les Prussiens s'élancèrent sur les positions de Bourbaki.

On s'aperçut bientôt que loin de l'avoir vaincu, les Prussiens s'y étaient solidement retranchés. — Il fallut alors recommencer un combat de rues des plus sanglants. — Au centre du village nos troupes rencontrèrent une immense barricade. — C'est un bataillon de mobiles appuyé par un bataillon de zouaves qui furent chargés de l'enlever à la bayonnette.

Tout le village fut alors en flammes. — Viva la République ! mais trois fois ces braves furent obligés de se replier sous le feu d'une effrayante mousquetterie.

Ne pouvant l'enlever de force, nos soldats résolurent de la tourner, et ils mirent le feu aux maisons contre

lesquelles elle s'appuyait. — La lutte fut alors des plus terribles; on se battait corps à corps et à l'arme blanche à travers feu et flammes. — Prends de tous côtés, les Prussiens durent abandonner leur poste, et plusieurs d'entre eux furent obligés pour fuir de passer dans les flammes. — Dans cette lutte héroïque les officiers prussiens eurent donné l'exemple du plus grand courage. — Trois fois on les a vus, le pistolet au poing, ramasser leurs soldats qui tentaient de fuir la mort. — Mais malgré leur bravoure la position fut enlevée, et à 11 heures du matin, le 16, les troupes françaises étaient maîtres de Villersexel après avoir fait 1,300 prisonniers, et avoir mis hors de combat plusieurs milliers d'hommes.

C'est de ce à Villersexel que l'action a été la plus meurtrière, et ce n'est pas sans éprouver des pertes cruelles que nos braves soldats sont restés vainqueurs.

Honneur soit rendu au général Bourbaki et à ses intrépides soldats qui n'ont pu continuer leurs succès, faute de vivres et de munitions de guerre, et qui, manquant de tout, se sont vus forcés de battre en retraite au milieu de la saison la plus rigoureuse de l'année.